

coaxions

Les Cahiers du C.A.I.

une publication du Centre d'action interculturelle de la province de Namur, agréé comme centre régional pour l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère

Le fascicule que vous tenez en mains est le premier d'une série. Au fil des livraisons, nous tenterons de cerner, de décrire et de réfléchir sur des aspects particuliers de notre travail interculturel. Ce n°1 de Coaxions a comme objectif de cerner, à travers l'expérience d'une de nos productions pédagogiques, l'apport du C.A.I. en matière d'éducation à la diversité.

Le sujet ne nous laisse pas indifférent car la tâche du Centre, touchant la dimension interculturelle, nous confronte à de nombreuses questions autour de l'hétérogénéité et la similitude de cultures et des êtres humains qui les portent. Veut-on privilégier la différence et son respect ou plutôt mettre en valeur la profonde analogie qui unit tous les êtres humains? Mettre l'accent sur la diversité des apparences physiques, des langues, des manières de voir, de ressentir et d'approcher la vie peut occulter la similitude essentielle de la condition humaine. A l'inverse, en soulignant la ressemblance, on risque de perdre la richesse de toutes les nuances offertes dans notre société multiculturelle.

Nous avons choisi de traiter le sujet en décortiquant l'histoire, l'évaluation et les perspectives de l'une de nos productions pédagogiques: la Manne à pains, un outil pédagogique pour réfléchir, tout en jouant, au paradoxe de la diversité et de la ressemblance humaine.

Inaugurée en 1998, cette valise pédagogique (dont vous trouverez la description en dernière page) a été le support de nombreuses activités dans le monde de l'éducation. L'évaluation tirée de six années d'existence a déjà permis, grâce à la collaboration des enseignants et des étudiants de la Haute Ecole Roi Baudouin de Braine-le-Comte, de renforcer l'option *interculturelle* de notre outil en proposant des fiches d'exploitation destinées à l'enseignement fondamental.

Ce travail de partenariat avec des acteurs spécialisés (aussi être appelé travail de *seconde ligne*) est en phase avec la mission de promotion de la diversité dévolue aux Centres régionaux pour l'intégration. Il nous a aussi permis d'affiner l'approche de l'éducation à la diversité que nous voulons et d'articuler celle-ci toujours plus étroitement à l'ensemble de notre travail dit *d'intégration*.

Le pain que l'on retrouve dans les contes, épopées ou textes sacrés, traverse l'histoire de l'Homme et toute la géographie de la planète pour s'offrir à chacun de nous, prenant mille formes, consistances, recettes, appellations... Mais il reste toujours du pain!

Outils de diversité... au service de l'action interculturelle ?

L'exemple de la
Manne à pains



pratique

Dans les années 1994-1995, la problématique de la réussite ou de l'échec scolaires a servi de base à l'élaboration par le C.S.C.I.N. d'un programme impliquant les différents acteurs scolaires.

Le C.S.C.I.N. (Centre socio culturel des immigrés de la province de Namur) était l'appellation du C.A.I. avant son changement de nom en 1998.

Une recherche action venait en effet de révéler le rôle des familles issues de l'immigration et de leurs relations avec l'école quant à la réussite de leurs enfants. De par ses activités avec les parents (animation, formation), avec les enfants (ateliers créatifs, apprentissage du français pour non francophones), avec les écoles de devoirs, avec les éducateurs et les enseignants (formation continuée dans l'enseignement), le Centre se devait d'aborder transversalement la question. L'un des volets du programme imaginé consistait à créer une valise interculturelle sur le pain. La Manne à pains, puisqu'elle s'appellera ainsi, a donc été conçue en tentant d'associer les enseignants du primaire, les enfants (par des animations), des parents, des formateurs et apprenants de cours de français langue étrangère ainsi que des animateurs d'écoles de devoirs.

Ces derniers exprimaient des insatisfactions quant aux outils pédagogiques disponibles qui sont

- trop souvent le fait de spécialistes de l'enseignement dans des domaines particuliers,
- peu adaptés à la gestion des différences au sein des écoles et des EDD,
- peu adaptés à un public jeune.

Outil d'exploration, la Manne à pains va se constituer pour tenter de combler ce vide et réunir en vrac, selon les termes du moment, des recettes, jeux, livres, anecdotes, contes, dictons de divers horizons, des ustensiles... avant de formaliser une approche plus pédagogique: les premières fiches sont rédigées pour cadrer avec les programmes scolaires en vigueur à l'époque (approche par matière) tout en visant à remédier à l'échec scolaire non par une aide aux devoirs, mais par une sensibilisation à la gestion des différences dans une approche ludique et interculturelle.



La méthode choisie a reflété la volonté d'une approche transversale des acteurs de l'éducation: collecte d'information dans les familles, réunions avec différentes écoles de devoirs pour examiner leurs attentes, réalisation d'animations, travail avec un groupe de femmes afin de réaliser une vidéo-recettes. Les idées n'ont pas manqué pour étoffer le contenu avec les acteurs-utilisateurs. Si quelques-unes de ces collaborations seulement ont abouti dans la phase de conception, l'idée même d'un outil ouvert est inscrite dans la Manne à pains: depuis son lancement en 1998, elle s'enrichit régulièrement des contributions, inventions, idées... des utilisateurs. Ainsi, loin d'être figée, la Manne à pains est encore actuellement une perpétuelle expérimentation. Si dans un premier temps, le personnel du C.S.C.I.N. a lui-même réalisé des animations dans le cadre d'une promotion active, l'outil a par la suite été loué tel quel et en quelque sorte livré sur le marché de l'offre pédagogique.

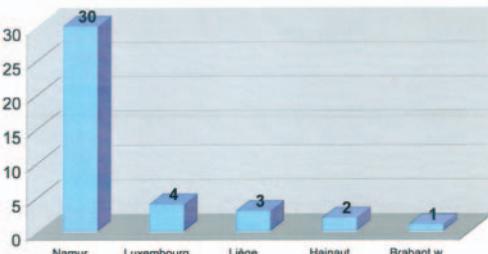
Après six ans de circulation, l'heure est au bilan : y a t'il adéquation entre le rêve des concepteurs et la vie réelle de la Manne ?

Depuis 1998, la Manne à pains a voyagé dans la province de Namur d'abord (30 locations, dont 19 pour la seule entité namuroise) mais aussi un peu partout en Wallonie.

Plutôt que le nombre de locations, il paraît intéressant d'analyser les publics qui ont mis en oeuvre la Manne à pains.

Sans surprise, c'est le milieu scolaire qui vient en tête: plus de la moitié des locations ont trouvé leur place dans des écoles, mais aussi dans le péri scolaire : écoles de devoirs, centre PMS. Ainsi, le public ciblé au moment de la conception de la manne à pains a-t-il partiellement répondu présent. S'agissant de l'âge, l'enseignement maternel se partage à égalité avec l'enseignement obligatoire, en toute grande majorité représenté par le primaire.

Au fil des locations, nous avions le sentiment que le sujet intéressait, autant pour lui-même que pour l'aspect multiculturel qu'il véhicule.



Locations 1996-2004
Répartition géographique

Afin de mesurer le potentiel *interculturel* de la Manne à pains, une fiche d'évaluation a été demandée à chaque utilisateur. Plus de la moitié de ceux-ci ont accepté de décrire leur expérience. Ainsi, nous leur avons demandé de se situer par rapport à leur objectif en choisissant à posteriori celui ou ceux qu'ils entendaient poursuivre. Les voici par ordre décroissant

- Explorer et découvrir les autres cultures (9 locations)
- Impliquer les enfants par une animation multiculturelle (8 locations)
- Sensibiliser le public aux différences (4 locations)
- Créer des liens entre les différentes cultures (3 locations)
- Autre (3 locations)

Ce choix d'objectifs peut être mis en parallèle avec la méthode des quatre étapes promues en matière d'éducation à la diversité culturelle par Monique Quivy (1). Dans une première approche évaluative, on peut dire que la Manne à pains a été d'abord utilisée pour la première étape de l'apprentissage à la diversité culturelle: celle de l'observation et du constat par une quête de la diversité au travers des pains (formes, aspects, ingrédients) et des habitudes culinaires qui y sont liées.

Mais une dimension plus interculturelle apparaît déjà. Quand certains utilisateurs partent à la recherche d'autres personnes, d'autres points de vues en allant vers l'environnement (les parents, les boulangers); quand cette recherche commence déjà dans la classe: autour d'un projet commun faisant intervenir les choix de chacun en fonction de son âge, de ses compétences; quand l'éducateur varie les outils mis en œuvre... on s'achemine vers une prise en compte plus fine, plus complexe de la diversité.

Un autre élément à signaler: la Manne à pains a souvent été utilisée dans un contexte plus général où elle a joué véritablement son rôle d'outil au service d'une action pédagogique plus large menée au sein d'un établissement, d'un organisme culturel ou d'éducation permanente.

Locations 1996-2004
Répartition par type de public

Par exemple: fête multiculturelle locale, projet sur l'alimentation, *marmothèque* en fête, formation d'animateurs, projet calendrier des fêtes, projet de restaurant scolaire.

Ici encore, la diversité des activités réalisées a prévalu. En premier lieu viennent les activités culinaires doublées de discussion avec les enfants. On trouve aussi quelques activités de bricolage et de la lecture. Le plus souvent, une production spécifique a été réalisée par les groupes: visite/enquête dans une boulangerie, visite d'un moulin, réalisation d'une émission radio, organisation d'un petit déjeuner, réalisation d'un four à pain, observation, dégustation, comparaison de pains différents, construction d'un magasin de pâtes à sel...

L'originalité de la manne, l'idée même du concept concentre les critiques les plus enthousiastes. De même, beaucoup d'utilisateurs jugent positif son potentiel d'adaptation: adaptation à des matières scolaires, utilisation complémentaire à d'autres outils ou d'autres activités.

Côté difficultés, il faut signaler le manque de jeux et activités pour les enfants en bas âge (maternelle). Il y a trop de livres à lire ou accessibles aux plus grands.

Enfin, la prise en main de la Manne à pains requiert du temps et un travail intensif pour une mise en œuvre correcte. La disponibilité des enseignants en dehors de leurs heures de présence avec les enfants ne permet pas une prise en main par une équipe pédagogique en moins d'une semaine.

Le besoin le plus souvent entendu concerne la mise à disposition de fiches plus structurées pour plonger dans la manne et exploiter un contenu dont la richesse est plébiscitée.

“Très chouette outil de travail. Nous avons travaillé avec de vrais pains étrangers (...). Les enfants ont fait un jeu de questions – infos à retrouver sur les panneaux + un jeu de goût des pains qui a fort bien marché. Un exemplaire des questions est glissé dans la Manne.”

Ecole primaire – Namur
6/10/2001

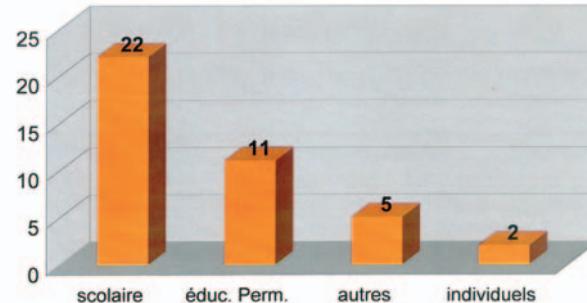
“Ayant inséré ce matériel dans un projet sur l'alimentation, j'ai particulièrement exploité ce côté de la manne (...) le projet s'est clôturé par un petit déjeuner avec les mamans et les enfants. Nous leur avons fait découvrir les différentes sortes de pain et elles ont joué à la marelle avec leur enfant.”

Ecole primaire – Freyrange (Arlon) 2003

“(...) Le temps pour l'équipe d'explorer la manne et d'en connaître le contenu afin de préparer des activités (...) une semaine était déjà passée.”

Association d'alphabétisation - Verviers 2002

(1) GERARD-QUIVY Monique, COULON-CASANOVA Nathalie. Pour une éducation à la diversité culturelle dans l'enseignement fondamental en communauté française. Editions Lucas rue Bélliard, 9-13 1040 Bruxelles.



Haute Ecole Roi Baudouin.
Rue des Postes, 101 B-7090
Braine-le-Comte.
Tél: +32(0)67 55 47 37.
Fax: +32(0)67 55 47 38

<http://www.mallettes.be>

avec eux

L'évaluation de six ans d'exploitation a poussé la C.A.I. à rechercher la collaboration de spécialistes de l'enseignement pour renforcer la capacité pédagogique de la Manne à pains. Ainsi est née une collaboration étroite avec la Haute Ecole Roi Baudouin de Braine-le-Comte - département pédagogique. Marie-France Wautelaert-Debacker, Maître-assistant à la HERB, département pédagogique, co-responsable du Centre de mallettes pédagogiques, en trace les contours.

Comment renforcer la capacité pédagogique interculturelle de la Manne à pains? Au cours de l'année académique 2003-2004 des étudiants de deuxième année, futurs enseignants de maternelles et de primaires de la HERB ont planché sur le sujet. En s'appuyant sur leur cours de diversité culturelle, ils ont réalisé de véritables préparations d'activités telles que sont tenus d'en réaliser tous les enseignants du fondamental. Ce nouveau cours subdivisé en une approche théorique en première année et concrète en deuxième, veut sensibiliser les futurs enseignants à deux aspects :
-se préparer à gérer des classes multiculturelles,
-éduquer à la diversité culturelle.

C'est en travaillant ce deuxième volet, très important au niveau de la formation à la citoyenneté - et obligatoire si l'on se réfère aux documents officiels - que nous avons été amenés, dans le cadre du cours de deuxième année, à découvrir la Manne à pains. Une animation concrète, réalisée par les concepteurs de la Manne à pains et la découverte d'un impressionnant matériel enthousiasma les étudiants, futurs instituteurs. Leur professeur ne le fut pas moins. L'échange entre les concepteurs ayant rassemblé une importante documentation et des futurs acteurs du terrain, à l'affût de matériel, ne pouvait qu'être fructueux. D'autant plus que la Haute École Roi Baudouin est justement initiatrice d'un centre de mallettes

pédagogiques (qui essaie de mettre à la disposition du plus grand nombre du matériel pédagogique sélectionné, accompagné de fiches méthodologiques).

Il fut donc rapidement décidé de rechercher et concrétiser différentes manières de mettre en scène, valoriser et activer l'important contenu de la Manne à pains en vue de rencontrer les objectifs des concepteurs - qui sont aussi ceux de notre cours - à savoir : à partir d'un support très concret (le pain), amener les utilisateurs à découvrir l'universalité qui se cache sous les particularités ; donc proposer à long terme la réflexion à propos de la différence et favoriser l'intégration de celle-ci dans nos conduites.

Plus concrètement, le but était de fournir des séquences d'activités qui pourraient aider les emprunteurs de la Manne à pains à atteindre les buts annoncés.

Intégrer la diversité dans la pratique pédagogique

La mise en oeuvre - très limitée dans le temps - fut un véritable exercice d'exploitation de la diversité. En effet, les idées survenaient dans le désordre et en bon nombre : le manque de contact avec le terrain des futurs enseignants n'empêche pas la créativité. Pour ne pas briser l'élan, il fut décidé de laisser beaucoup de liberté quant aux choix d'organisation des séquences d'activités.

Ainsi, certains étudiants choisirent d'adapter une même idée et donc l'exploitation d'un même matériel à différents niveaux du fondamental. D'autres décidèrent d'établir une séquence d'activités progressives pour un même niveau d'enseignement. Parfois, des idées proches sont exploitées par plusieurs groupes, mais les cheminement diffèrent.

L'unicité fut recherchée au niveau de la constitution des rubriques de la fiche d'activité: cela constitua d'ailleurs un excellent exercice didactique et pour certains, une expérience au niveau de la gestion de l'outil informatique.

Un accord clair fut également pris au niveau des objectifs recherchés : via l'interdisciplinarité , il fallait démontrer que l'on peut "ajouter" la dimension culturelle à beaucoup de sujets habituels. Surtout, il ne fallait jamais perdre de vue l'objectif , considéré ici comme principal : l'éducation à la multiculturalité. C'est une des raisons pour lesquelles la compétence visée, c'est-à-dire la compétence principale, est souvent une compétence dite "transversale" (c'est à dire une compétence qui se travaille au sein de diverses disciplines). Plus précisément, il s'agit souvent de compétences transversales relationnelles. Selon le cas, la référence fut le Socle de compétences ou le Programme intégré de la Fédération de l'enseignement fondamental catholique (2), suivi par la Haute Ecole. Les compétences disciplinaires apparaissent le plus souvent dans la rubrique "compétences d'appui" (c'est à dire des compétences intervenant dans le cours de l'activité). C'est volontairement que toutes ne sont pas annoncées afin de laisser liberté à l'utilisateur d'adapter au mieux en fonction de sa classe.

Références

Beaucoup de séquences d'activités furent envisagées en application à ce que nous avons appelé la " théorie des quatre étapes " qui venait de nous être présentée (1) et qui nous avait fortement impressionnés.

Présentons-les ici très succinctement :

1. étape de l'observation et du constat
2. étape de la mise en relation
3. étape de la réflexion
4. étape de la compréhension et de la transformation.

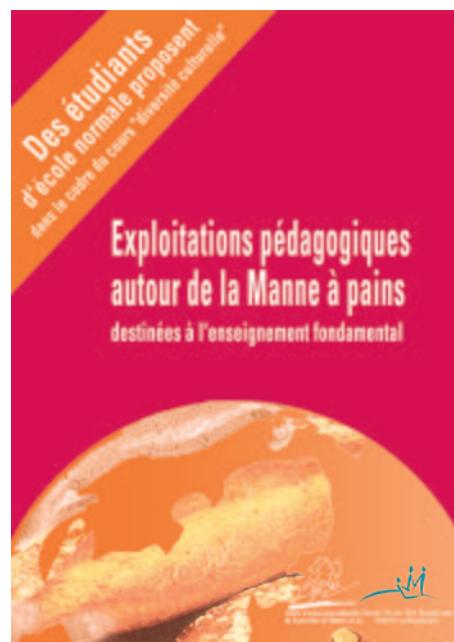
Certains étudiants se sont inspirés d'activités diffusées par le Centre bruxellois d'action interculturelle et le CIFFUL (Université de Liège) (3).

Place à l'expérimentation

Ce travail est loin, très loin d'être parfait. Il a été conçu par des instituteurs en formation, bénéficiant de très peu d'expérience et de recul. Les idées n'ont pu être testées sur le terrain. Il s'agit avant tout d'une ébauche qui a le mérite de débroussailler et de préparer la mise en place de pistes plus précises.

En réalisant ce fichier, les étudiants normaliens ont pu s'essayer à la didactique et se rapprocher ainsi de la réalité du terrain, chose qui leur est, depuis la réforme, comptabilisée à la baisse. Ce fut donc tout bénéfice pour eux. Leur souhait serait maintenant de pouvoir expérimenter tout ou partie de leurs idées. Nul doute que certains en auront l'occasion lors d'un stage dans le courant de leur troisième année d'études. Surtout, ils comptent sur les utilisateurs de ces fiches pour s'enrichir de leurs remarques, critiques, ajouts. S'ils n'agissaient pas ainsi, c'est qu'ils auraient manqué le but du cours : s'ouvrir et s'enrichir de la diversité !

(2) FéDEFoC, rue Guimard, 1
1040 Bruxelles.



(1) GERARD-QUIVY Monique, COULON-CASANOVA Nathalie. Pour une éducation à la diversité culturelle dans l'enseignement fondamental en communauté française. Editions . Lucas rue Bélliard, 9-13 1040 Bruxelles.

(3) Former à la gestion de la multiculturalité et à l'éducation à la diversité. Suivi de formation. Proposition de balises pour les cours; juin 2002. Ce document est accessible via un site. Voir <http://www.acoden.org>

orientations

L'une des missions des centres régionaux pour l'intégration concerne la promotion des échanges interculturels et du respect des différences. Et les différences sont partout ! "La diversité (...) constitue bien la règle; c'est peut-être d'ailleurs la seule règle à portée... universelle", dit Jacques Meyers dans Agenda interculturel n°212, mars 2003. Voilà reposés les termes qui ont introduit ce cahier et la question qu'ils nous posent. La diversité des expressions fait-elle obstacle au devenir humain dans son universalité ou bien contribue-t-elle à, l'accomplissement de celui-ci?

Une association comme le C.A.I. a voulu se donner des marques pour baliser son travail sur la différence. Pour nous, la diversité culturelle est avant tout un constat: celui de la reconnaissance de l'existence d'une société multiculturelle. La région dans laquelle nous vivons est multiculturelle. Cette affirmation est de plus en plus communément admise par tous, y compris par ceux qui entendent combattre le fait. Pour notre part, nous concevons la diversité culturelle non comme une fin en soi, mais comme une source de richesse pour une société en évolution. Ainsi s'énonce notre projet interculturel qui "vise à atteindre une cohabitation harmonieuse dans une société où tous ses membres pourront participer de manière démocratique et égalitaire".

Cette définition même de notre finalité montre en quoi la différence est une dimension intrinsèque d'une construction qui se veut commune. Mettre en œuvre un projet qui prenne en compte la diversité comme point d'appui pour renforcer les liens qui unissent les hommes nécessite que l'on précise la notion de la culture et celle de l'action interculturelle.

La culture tout d'abord. En s'appuyant sur la définition de culture telle qu'adoptée par l'UNESCO en 1982, à Mexico, on prend conscience du sens très large qui lui en est donné: "La culture peut aujourd'hui être

considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances (...)".

Quant à l'action interculturelle, il nous faut la couler dans une conduite pédagogique non exclusive qui allie les deux éléments (égalité / différence). Dans nos pratiques – dont l'éducation à la diversité n'est rappelons qu'un des axes - nous tentons d'intégrer une compréhension de ces deux termes comme les étançons d'un échafaudage, mais aussi comme les deux côtés d'une équation chimique en équilibre permanent, toujours en mouvement quand on agit sur un pôle ou sur l'autre.

Ainsi, les différences ne peuvent être exaltées, au risque de masquer la similitude fondamentale des êtres humains - caractérisée par la reconnaissance de l'égalité, des droits. Dans le même temps, nous nous devons de soutenir et valoriser ces différences pour que la créativité de leur expression contribue à la promotion d'un sujet social, acteur et créateur libre. Comme l'exprimait l'équipe lors d'une séance de travail sur le concept d'interculturalité, cette recherche d'équilibre reflète bien le ressenti des individus: "nous avons tous besoin d'être semblables pour se sentir appartenir à un groupe social mais en même temps, nous mettons tout en place pour rester unique, pour afficher notre spécificité identitaire".

Fruit de ces interactions, la relation interculturelle qui s'installe fait appel à la recherche d'une perception toujours plus fine de notre identité et de l'identité d'autrui - individu ou groupe. La confrontation entre les composantes visibles de la culture (modes de vie, coutumes, habillements) ou invisibles (croyances, valeurs) permettent d'accéder à une communication avec l'autre. Ils nous renvoient une image de nos propres valeurs et positionnements et ne manquent pas de faire apparaître des conflits de valeurs. La négociation interculturelle qui en résulte peut

amener des changements de comportements et des changements structurels, constitutifs de la nouvelle société dont l'objectif est de mieux vivre ensemble.

Comme on le comprendra, le projet interculturel que l'on se donne pour mieux vivre ensemble dans une société multiculturelle doit se démarquer des conceptions réductrices de la diversité, dont celle qui focalise sur les aspects visibles, folkloriques, voire exotiques de la culture. Nous pensons aussi aux dérives consuméristes désignées sous le vocable fourre-tout de *world music*, dont le développement sort du cadre de cette publication. De même, on déduira facilement de ce qui précède que la dimension interculturelle n'est pas uniquement liée à l'origine ethnique. Comme le dit justement le Manifeste pour l'action interculturelle du C.B.A.I. (4): "la différence culturelle est aussi celle entre les classes sociales, celle des multiples cultures institutionnelles, religieuses ou idéologiques, la multiplicité des identités en fonction de l'âge, du genre, de la localisation géographique".

Et s'il est vrai que l'action interculturelle s'est inspirée en grande partie de l'expérience de l'immigration, le modèle qu'elle représente aujourd'hui permet de rencontrer les questions plus générales du "vivre ensemble", de la diversité et de la conflictualité sociale et culturelle... Ce n'est pas son moindre mérite que de montrer (...) que, du point de vue des humains de la terre (...) les migrations ne sont pas seulement un problème, mais aussi une réalité porteuse de sens et d'évolution collective.

A la lumière de ce qui précède, il est temps de revenir à la Manne à pain, objet de cette publication. L'évaluation nous a montré que cet outil pédagogique n'a pas toujours pu échapper à une exploitation limitée et restrictive de son contenu. Ainsi, l'enseignant d'une classe multiculturelle qui invite la maman de Rachid à venir faire du pain de son pays en classe enclenche-t-il un mécanisme potentiellement très riche s'il n'en reste pas à cette seule étape de découverte, de curiosité pour ce qui est différent.

Les étudiants qui ont pris la Manne à pains à bras le corps ne se sont donc pas trompés en s'inspirant d'une approche progressive de la diversité culturelle. Il s'agit d'une méthode en quatre étapes, suggérées par Mesdames Gérard-Quivy et Coulon-Casanova dans leur ouvrage destiné aux enseignants de l'enseignement fondamental en communauté française (1). En partant de la pédagogie *couscous* où la culture de l'autre est regardée de l'extérieur et présentée comme étrange et exotique, ils ont orienté leurs activités vers la mise en relation entre l'autre et soi pour permettre une affirmation d'identité, avant de questionner la culture de l'autre et la sienne puis de rentrer dans une ultime phase dite de transformation qui doit permettre de jeter des passerelles entre des éléments de la vie qui semblaient à priori en contradiction.

Ces quelques lignes permettent de situer la promotion de la diversité dans un contexte plus large: celui de la construction collective d'une société. C'est bien là la matière de travail des centres régionaux pour l'intégration. Et pour illustrer encore mieux ce propos, laissons le mot de la fin à Jacques Meyers: "S'il est vrai que l'on ne mange pas partout de la même manière, il est par contre vrai que partout, l'acte de se nourrir est porteur de symboliques, de sens et de rituel. Et de même, s'il est vrai que l'on ne régit pas le collectif partout de la même manière, partout on le régit".

(1) GERARD-QUIVY Monique, COULON-CASANOVA Nathalie. Pour une éducation à la diversité culturelle dans l'enseignement fondamental en communauté française. Editions . Lucas rue Bélliard, 9-13 1040 Bruxelles.

(4) ANDRE Marc. Manifeste pour l'action interculturelle. Bruxelles. C.B.A.I.



en plus . . .

La Manne à pains

Ce sont en réalité deux grandes mannes en osier d'un poids total de près de 37 kilos!

La plus grande manne (54 x 43 x 53 cm) contient du matériel de boulangerie:

- Carrousel des céréales et des farines;
- Platines, moules, fouets, thermomètre, emporte-pièces, tablier, gants, mesures, rouleaux à pâtisserie...

On y trouve aussi des fiches plastifiées:

- Fiches d'information pouvant servir d'approches aux activités d'éveil
- Fiches de recettes par pays (format A4)
- Fiches découvertes (format A3): documents photographiques sur les pains dans le monde
- Fiches de découverte (format A3) sur le pain dans la peinture et dans l'art
- Fiches d'animation: contes, comptines, jeux...
- Un coffret avec les 24 nouvelles fiches pédagogiques destinées à l'enseignement fondamental.

La seconde manne, plus petite (40 x 42 x 35 cm), rassemble des livres et du matériel multimédia:

- Nombreux livres pour enfants et pour adultes: contes, beaux-livres, livres de recette. Dossiers pédagogiques...
- Un planisphère;
- Une cassette vidéo (recette filmée);
- Un cédérom de jeu pour tout-petits;
- La compilation des idées rassemblées au fil du temps par les utilisateurs de la Manne.

Récemment annexée à la Manne à pains, une grande marelle plastifiée (4x1,50 m) permet de découvrir les procédés fondamentaux de fabrication du pain dans le monde: le pain avec et sans levure.

Location : 12€/sem., 38€/mois.

Caution : 70€/100€(avec marelle).

Transport à charge de l'emprunteur.

Le Centre d'action interculturelle de la province de Namur a produit d'autres outils pédagogiques: la valisette l'étranger, c'est moi..., un cédérom documentaire Voyage au pays des quatre "i" et un jeu sur l'acquisition de la nationalité belge: dédale.

Mallettes

L'A.S.B.L "mallettes" propose en location des mallettes pédagogiques (matériel et fiches didactiques interdisciplinaires) destinées aux enseignants du fondamental. Celles-ci sont réalisées par des étudiants et des professeurs du département pédagogique de la Haute École Roi Baudouin de Braine-le-Comte. Il s'agit de mallettes thématiques comme: la préhistoire, l'art africain, l'Egypte, la lune, ...ou l'environnement : la mare, tri et recyclage, ... D'autres, axées sur l'éveil scientifique (physique), se complètent de publications (6). Actuellement, l'accent est mis sur la dimension « diversité culturelle » et sur la collaboration avec d'autres institutions (« la manne à pains ») .

Les mallettes sont disponibles à la bibliothèque du département pédagogique de la Haute Ecole (voir adresse par ailleurs). Conditions de location et détails sur la méthodologie de l'initiative sur le site www.mallette.be

centre de documentation ALADIN (7)

Répertoires

RE 018 Outils de diversité. Diversité des outils. Province de Namur, 1999.

FO 020 Outils pédagogiques interculturels. Steunpunt intercultureel onderwijs, 1997. Tous égaux tous différents. Kit pédagogique. Centre Européen de la Jeunesse, 1995.

RE 102 LEMAN Johan (dir.). Intégrité, intégration. Innovation pédagogique et diversité culturelle. De Boeck Université, 1991.

Approches de l'interculturel

FO 063 DASEN Pierre, PERREGAUX Christiane. Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ? De Boeck Université, 2000.

AR 0441 VERLOT Marc, SUIS Stijn. L'apprentissage pragmatique de l'interculturel. Article dans "Vei enjeux", n°120, mars 2000, p.111-123.

Typologie des valises pédagogiques

PE 017 DEHALU Pierre. Les valises pédagogiques dans une dimension Européenne. Bibliothèque Principale de Namur, 1994.

(6) A. Davoine et al.
"Les sciences à la portée des petites mains", Optique, Eau (tomes 1 et 2).
Editions Erasme.

(7) Centre de documentation accessible sur rendez-vous du lundi au vendredi.
081/71 35 13

Centre d'action interculturelle de la province de Namur. C.A.I.

2, rue Docteur Haibe
5002 St-Servais
Tél. : 081 73 71 76
Fax : 081 73 04 41
info@cainamur.be

Avec le soutien de la Région wallonne, cabinet du Ministre de l'Action sociale - du Fonds social européen - de la Province de Namur - des Villes de Namur et de Sambreville.

Rédaction de ce n° :
Marie-France Wautelaet,
Patrick Colignon

Ed. resp.: Benoîte Dessicy
C.A.I.- décembre 2004
Conception C.A.I.

N°entreprise: 429681789
Dépot légal:D/2004/8664/1